

MÉTHODOLOGIE

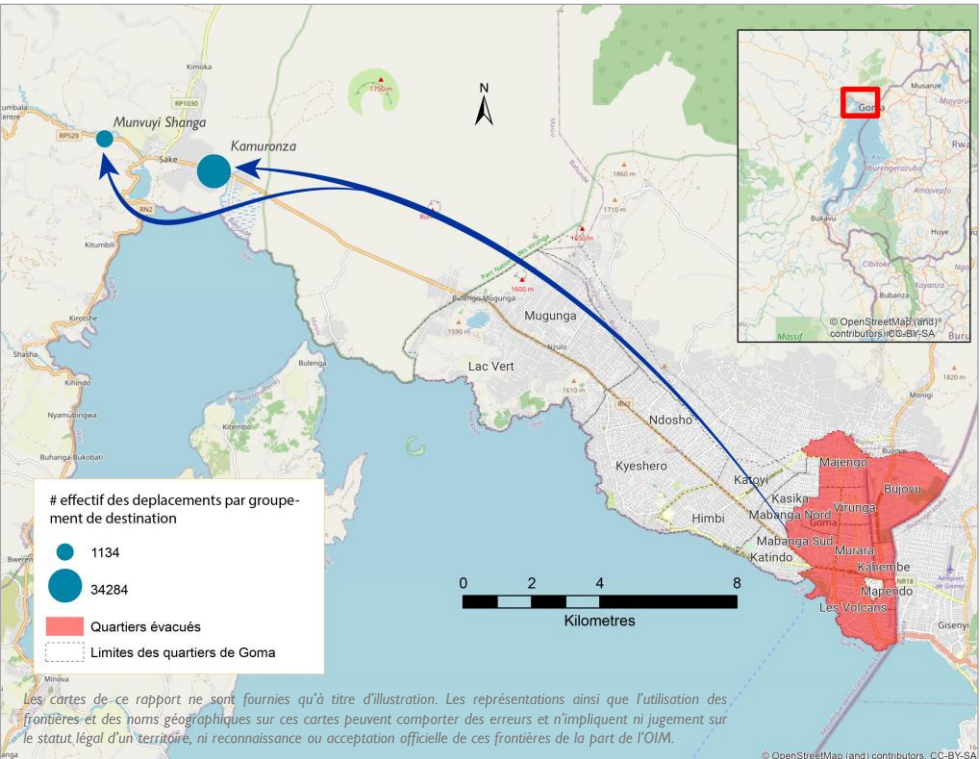
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée le 30 mai 2021 sur la route nationale menant vers la localité de SAKE en territoires de MASISI, province du Nord Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

L'irruption du volcan Nyiragongo survenue dans la nuit du 22 au 23 mai 2021 et suivie de fortes activités sismiques enregistrées dans la ville de Goma et, en raison des risques élevés d'une nouvelle éruption, les autorités provinciales ont ordonné à la date du 27 mai 2021 l'évacuation de 10 quartiers sur les 18 quartiers que compte la ville Goma. Il s'agit des quartiers MAJENGO, MABANGA NORD, MABANGA SUD, BUJOVU, VIRUNGA, MURARA, MAPENDO, MIKENO, KAYEMBE et LEVOLCAN. Une bonne partie de la population du centre-ville de Goma s'est dirigée vers les territoires de MASISI, et de RUTSHURU pendant que d'autres se rendaient dans la province du Sud Kivu et au RWANDA. Ceux, n'ayant pas la possibilité de se rendre vers ces destinations, se sont dirigés à Saké à 20km dans le groupement de KAMURONZA et MUNVUYI SHANGA, chefferie de BAHUNDE, dans le territoire de Masisi, en province du Nord Kivu.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



NOUVEAU DÉPLACEMENT

35,418 INDIVIDUS DÉPLACÉS

5,903 MENAGES DÉPLACÉS

18,347 FEMMES DÉPLACÉES

17,072 HOMME DÉPLACÉS

CATASTROPHE NATURELLE

27 mai continue jusqu'à aujourd'hui.

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	MASISI
CHEFFERIE	BAHUNDE
GROUPEMENT	KAMURONZA MUNVUYISHANGA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

GROUPEMENTS ÉVALUÉS	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
KAMURONZA	5,714	34,284	16,560	17,725	4,230	-1.5744666667, 29.06555
MUNVUYI SHANGA	189	1134	512	622	344	-1.5660172222, 29.0368491667

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

- NOURITURE
- EHA
- MOYEN DE SUBSISTANCE
- ABRIS
- PROTECTION

OBSERVATIONS & ANALYSES

Bien que l'agglomération de Saké soit alimentée par différentes sources d'eau, l'accès à l'eau potable reste une problématique. Selon les informateurs clés, la majorité des ménages déplacés est amenée à utiliser l'eau impropre de la rivière de Chabiringa pour sa consommation. Un vecteur favorisant la propagation de maladies hydriques, notamment le choléra. L'agglomération de Saké est alimentée en eau par deux réservoirs de 120 et 72 m3, à Bikali et Kimoka. Toutefois le débit de ces deux réservoirs a été réduit suite à la déviation des nappes phréatiques des sources qui les alimentent. Le groupement de Kamuronza détient 63 bornes à fontaine (robinets public), mais 60% de ces bornes ne sont plus fonctionnelles. Le groupement de Munvuyi Shanga n'a que 19 robinets ce qui s'avère insuffisant pour répondre aux besoins en eau de la population déplacée. Il est à noter que Médecins Sans Frontières (MSF) a installé deux « bladders » à eau de 20 m3 de capacité sur la route de Saké, toutefois, ceci n'est pas suffisant pour répondre aux besoins en eau potable de la population autochtone et déplacée.

La situation sécuritaire reste très volatile et se caractérise par des cas de tueries, coups, blessures, vols, extorsions et de Violences Basées sur le Genre (VBG). A Saké et dans ses alentours, les informateurs clés ont observé une quantité considérable de femmes déplacées enceintes et/ou allaitantes. A cause des départs précipités, des familles ont été séparées et 32 cas d'enfants non accompagnés ont été signalés. Le processus de recherche et de réunification des familles a été lancé par les autorités.

Les prix des biens et des denrées alimentaires ont quadruplé depuis l'arrivée des personnes déplacées en raison de la forte pression de cette communauté déplacée sur les denrées consommables disponibles. La disponibilité des denrées alimentaires sur les marchés des zones enquêtées demeure insuffisante et médiocre. Afin de pallier rapidement cette indisponibilité, PAM a entamé une distribution de vivre à raison de 4 kg de maïs, 1,2 kg d'haricots, 0,3 kg de sel de cuisine et 0,3 litre d'huile par ménage couvrant entre 60 à 70 % des déplacés. Par ailleurs, les autorités de la zone ont en stock de la nourriture Qui pourra être distribuée aux personnes dans le besoin et n'ayant pas bénéficié de l'intervention du Programme Alimentaire Mondial (PAM). De plus, le taux de change dans les zones enquêtées est très instable, un manque de liquidité se fait ressentir et les services monétaires mobiles ne sont plus en mesure de proposer des retraits d'argent en liquide.

Parmi les deux groupements enquêtés, 77 écoles, dont 24 écoles primaires et 12 écoles secondaires dans le groupement de Munvuyi Shanga et 28 écoles primaires et 13 écoles secondaires dans le groupement de Kaburonza ont été identifiées. Parmi ces écoles, plusieurs d'entre elles ont été transformées en centre collectif et servent d'abri pour les populations déplacées, données recueillies dans le rapport ETT_NORD_KIVU_Sake_rapport_56 (). Aucune des écoles identifiées n'est fonctionnelle et sont sévèrement endommagées, mettent en péril la sécurité des PDI et nécessitent des travaux de réhabilitation